

VISITE D' UN LYCEE PRIVE DE GDANSK LORS DE LA 26^{ème} CONFERENCE EUROCLIO

APERCU SUR L'ENSEIGNEMENT EN POLOGNE à l'heure de notre réforme du lycée...

Après avoir organisé en avril 2018 la 25^{ème} conférence EUROCLIO à Marseille, l'APHG, membre historique du réseau Euroclio, participe également au séminaire professionnel à destination des professeurs d'Histoire organisé par ce réseau européen en Pologne du 3 au 7 avril. Une trentaine de pays sont représentés cette année à Gdansk, dont des pays extra européens (Japon, Brésil, Etats-Unis, Liban).

La matinée du vendredi 5 avril est consacrée, rendez-vous rituel des conférences annuelles Euroclio, à la visite d'écoles afin de découvrir des environnements scolaires variés et de pouvoir comparer les méthodes pédagogiques.

Les conférenciers sont répartis en différents groupe: école primaire ou lycée, cours d'histoire, de géographie, ou d'économie.

Mon groupe se rend dans le GDANSKE LICEUM AUTONOMICZNE, pour une présentation du lycée faite brillamment par trois élèves dans un très bon anglais et sans notes (de niveau première et terminale qui préparent l'examen final).

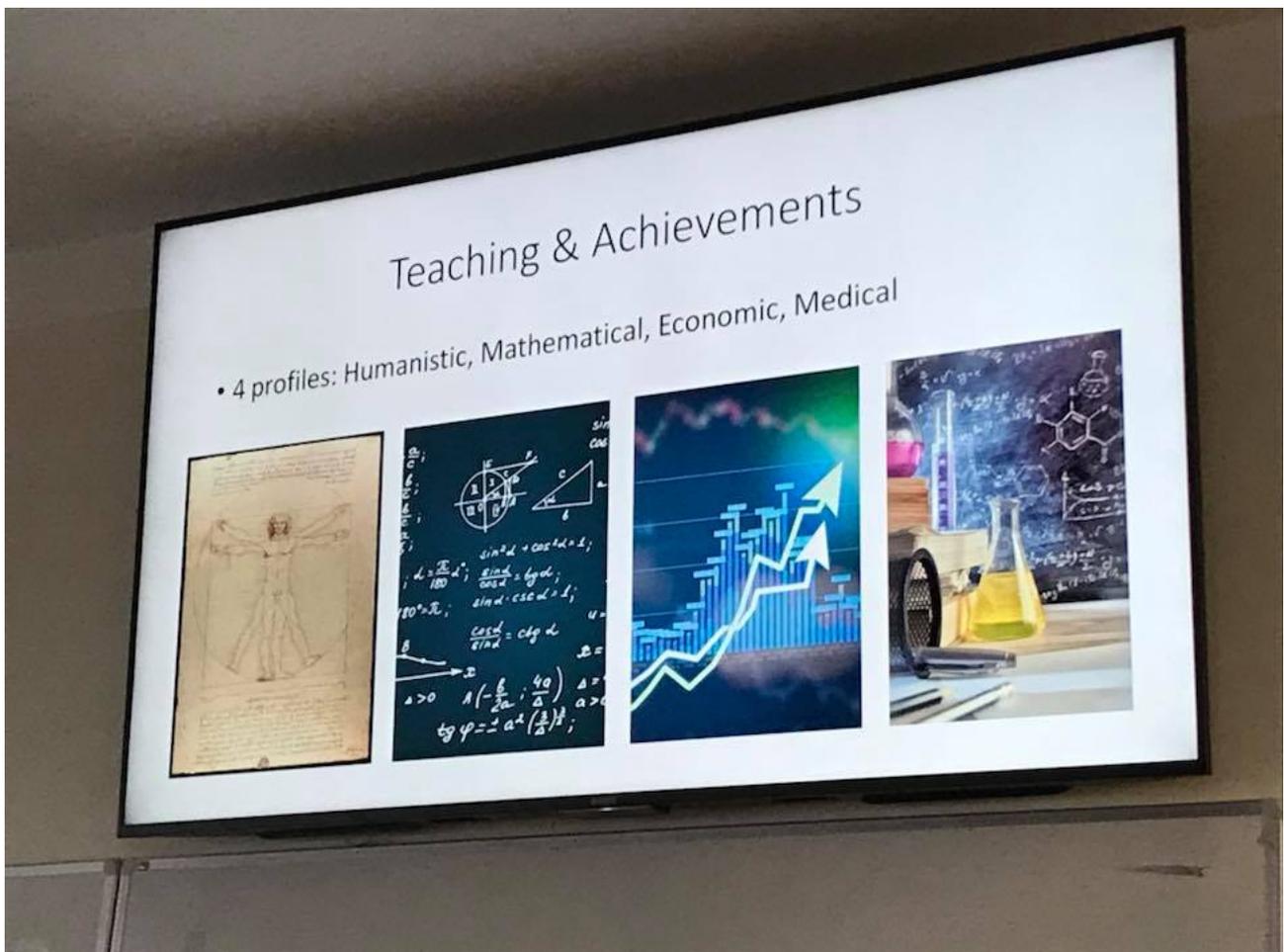


Lycée « autonome » signifie qu'il s'agit d'un lycée privé, et le premier ouvert dans la région de Gdansk en 1989, après la fin de la dictature, dans un bâtiment de style gothique construit en 1875, qui a survécu aux guerres.

il s'agit d'une petite structure de 170 élèves sur trois niveaux, qui est également centre d'examen pour le SAT (Scholastic Assessment Test, obligatoire pour les étudiants souhaitant s'inscrire dans une université américaine) et le TOEFL. Cette année le lycée est classé numéro un parmi les établissements de la ville pour ses résultats. La particularité du lycée est d'être équipé de son propre observatoire!

Quatre filières sont proposées ici:

- la filière médicale qui prépare aux études de médecine, biologie, travail en laboratoire. Les élèves suivent 6 heures de biologie par semaine, 6 heures de chimie, des cours d'Anglais médical, de latin, pratiquent des dissections de coeur et rein dans leur laboratoire, et se rendent aussi à l'université pour assister à des expériences et s'initier au travail en laboratoire.



- La filière des humanités se divise en deux spécialités, Art et Droit.

En spécialité Art, les élèves suivent des cours d'histoire de l'art, d'informatique, infographie, dessin, pour devenir architecte, designer...

En spécialité Droit, l'accent est mis sur les sciences sociales, l'histoire, une initiation à la jurisprudence, au droit national et international, droit civil et pénal, philosophie, latin.

- La filière mathématiques se concentre bien entendu sur les mathématiques avec jusque 14 heures de mathématiques par semaine, mais aussi des cours de science physique, informatique...
- La filière économie

Parmi ces quatre filières, celle qui remporte le plus de succès semble-t-il est la filière mathématique, et le moins remplit la filière humanités.

Les élèves ont en outre 5 heures d'Anglais par semaine et 3h d'une autre langue vivante (allemand ou espagnol), une heure d'enseignement religieux.

Les cours ici se font en petits groupes de 20 élèves maximum (contre 30 à 35 dans une école publique), les élèves ont beaucoup d'heures de cours par semaine (7 à 9 heures par jour en terminale) mais peu de travail à la maison. Beaucoup de révisions et d'examens blancs sont organisés pour préparer l'examen final.

En première année (notre seconde), plusieurs matières sont obligatoires à faible horaire dans leur tronc commun: 1h de géographie, 1h d'histoire, enseignement religieux, sciences physiques... puis les élèves choisissent des options et spécialités.



Cours de Géographie basique 1e année (seconde), groupe de 15 élèves dont une seule fille. Cours dialogué en première partie d'heure sur le tourisme mondial. Utilisation du smartphone en classe autorisé à des fins pédagogiques (Kahoot ou quiz en ligne de 25 questions sur les sites touristiques polonais), exercice de repérage ensuite de grands sites touristiques mondiaux (identifier l'Etat dans lequel se situent ces sites, tel qu'Uluru par exemple).

En dehors des enseignements académiques, le lycée inscrit aussi les élèves à différentes Olympiades (de mathématiques par exemple) qui permettent aux lauréats d'être valorisés pour intégrer l'université de leur choix.

Les activités extra-scolaires sont nombreuses: soupe populaire une fois par semaine (les élèves préparent une marmite de soupe pour les sans abri), club débat le mardi, « librairie humaine » qui invite des représentants de minorités (juifs, homosexuels, transgenre), cours de cuisine avec un chef, parlement des jeunes...

Ce lycée est privé, donc payant: les frais de scolarité sont de 300 \$ par mois, ce qui est beaucoup pour le niveau de vie polonais, avec des élèves boursiers (qui « ne paient que » la moitié des frais alors), et des réductions pour les élèves aux très bons résultats ou engagés dans des activités civiques. Les élèves doivent aussi passer un entretien avant de pouvoir entrer dans ce lycée. Il s'agit bien sûr d'élèves privilégiés, de classes moyennes supérieures pour l'essentiel, et n'est pas nécessairement représentatif de tout ce qu'offre l'enseignement secondaire en Pologne.

Pour terminer, les élèves sont interrogés sur la conception de l'enseignement de l'histoire de leur gouvernement et ne sont pas dupes:

« Notre gouvernement se concentre vraiment sur l'histoire polonaise » nous disent-ils; « ils mettent l'accent aussi sur la religion », « ils sont un peu nationalistes » dit timidement la jeune fille, ou encore « pour notre examen final on s'attend à avoir des sujets en histoire sur Jean Paul II ou l'opposition communiste ».

Ann-Laure Liéval, référente Euroclio pour l'APHG, enseignante en classes européennes Anglais à Lille.